

# FORMER LES AGRICULTEURS À UTI

De 2014 à 2018, la Chambre d'agriculture de Dordogne a mené avec 4 partenaires européens un projet sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication par les agriculteurs et le monde rural.

Le smartphone s'est démocratisé ces dernières années notamment chez les agriculteurs qui l'utilisent quotidiennement, comme le montrait le rapport du ministère de l'Agriculture d'octobre 2015 (cf. encadré). Pour autant, utilisent-ils toutes les potentialités de cet outil ? C'est la question à laquelle a souhaité répondre le projet transnational Smart Rural.

## UN PROJET EUROPÉEN

Le projet Smart Rural a été mené, de 2014 à 2018, par cinq partenaires européens : pour l'Autriche, l'Institut BEST (1) (un organisme privé qui propose notamment des formations continues) ; pour la France, la Chambre d'agriculture de Dordogne (2) ; pour l'Irlande, l'Institut de Technologie de Cork (3) (un établissement d'enseignement supérieur public) ; pour l'Espagne, le groupe DEX (4) (un cabinet-conseil espagnol dédié notamment à la prestation de services spécialisés dans les thématiques européennes) et l'Institut de Navarre de Technologie et Infrastructures (5) (un organisme public rattaché au ministère du Développement rural de Navarre). La Chambre d'agriculture de Dordogne (en tant que chef de file) et le groupe DEX (pour la communication) se sont partagés la coordination de ce projet financé par Erasmus + (cf. encadré page 28).



**L'ENQUÊTE PRÉALABLE A PERMIS DE CONSTATER QU'UNE TRÈS GRANDE MAJORITÉ D'AGRICULTEURS ÉTAIT MUNIE D'UN SMARTPHONE.**

## QUELLE UTILISATION DU SMARTPHONE ?

La problématique globale du projet était « *Comment les agriculteurs utilisent-ils leur smartphone et quelles formations leur proposer par rapport à cette utilisation ?* ».

Les objectifs du projet étaient de :

- créer un programme personnalisé de formations adapté aux agriculteurs intéressés par l'utilisation d'applications mobiles pour l'usage agricole ;
- étudier en profondeur les applications mobiles existantes spécifiques à l'agriculture ;
- chercher et analyser les capacités et les besoins que peuvent avoir les agriculteurs à l'utilisation générale des technologies de l'information et de la communication ;
- offrir aux agriculteurs une opportunité d'améliorer leurs conditions de travail et de vie par le biais d'un apprentissage permanent ;
- diffuser les résultats du projet au niveau européen afin de promouvoir son application future à d'autres zones géographiques.

## ANALYSER DES BESOINS DE FORMATION

Pour élaborer un socle de formations proposées pour chaque pays, un

questionnaire a été établi en 2015 par la Chambre d'agriculture de Dordogne, visant à interroger le public cible (agriculteurs, retraités de l'agriculture, conjoints, salariés agricoles...) sur les points suivants :

- l'équipement mobile dont il dispose,
- l'accès à l'Internet mobile et l'usage réalisé,
- ce qui freine dans l'usage de l'Internet mobile,
- les compétences en la matière,
- l'utilisation future d'Internet et des applications mobiles à titre professionnel,
- les besoins en formation dans ce domaine.

Pour la réalisation de l'enquête, 280 personnes ont été interrogées dans les 4 pays partenaires (49 en Autriche, 123 en France, 62 en Espagne et 46 en Irlande).

Dans les 4 pays, les résultats ont permis de constater que :

- une très grande majorité d'agriculteurs est équipée avec des smartphones et/ou des ordinateurs portables ;
- les activités les plus importantes sont :
  - l'envoi et/ou la réception de messages électroniques (courriel, texto, tchat,

# LISER LEUR SMARTPHONE



CE PROJET A DONNÉ LIEU À DES FORMATIONS.

réseau social) pour un usage privé ou professionnel,

- la consultation de la météo et d'informations géographiques (cartes, itinéraires, coordonnées GPS...),
- la navigation sur Internet,
- des achats ou des ventes pour l'exploitation,
- la consultation des comptes bancaires...

■ un dispositif de formation à l'utilisation de ces technologies et des applications mobiles était souhaité.

Serge Fourloubey, Chef du Département Compétitivité des entreprises à la Chambre d'agriculture de Dordogne, témoigne : « *Le smartphone et les applications peuvent se révéler très utiles pour les agriculteurs, que ce soit pour l'identification de leurs animaux, les prévisions météorologiques, les commandes en ligne... Ces outils peuvent faciliter leurs tâches quotidiennes et leur faire gagner du temps. Mais, nous avons remarqué qu'il y avait de très grandes disparités d'utilisation. Au lancement du programme, en 2015, certaines personnes étaient très à l'aise avec un smartphone, d'autres savaient prendre des photos mais n'arrivaient pas à bien gérer leurs mails, par exemple.* »

## ■ UNE NÉCESSAIRE FORMATION DE FORMATEURS

Ce projet a inclu des formations de formateurs en amont pour chaque pays partenaire. Ce rassemblement de formateurs a permis de faire un calage des intervenants et des contenus des interventions. L'intérêt était de réunir l'ensemble des parties prenantes (formateurs, intervenants, techniciens, animateurs) pour travailler également le recrutement des stagiaires.

Après une présentation globale du projet Smart Rural et une présentation

du programme interne de formation, ces réunions ont permis de préparer les interventions de chacun, leur contenu et leur présentation.

Durant ces rencontres, chaque intervenant a pu corriger son intervention avec les suggestions proposées par les autres intervenants, et parfaire ses outils pédagogiques.

## ■ TROIS FORMATIONS ADAPTÉES POUR LES AGRICULTEURS

De cette enquête, les partenaires ont tiré plusieurs enseignements pour les formations :

- l'objectif de la formation devrait être d'expliquer au public cible les avantages de l'utilisation d'équipements mobiles et ensuite l'usage général d'Internet ;
- les formations devraient être organisées pour des groupes avec des compétences homogènes ;
- il était recommandé de considérer une analyse fine des compétences et

(1) [www.best.at](http://www.best.at)

(2) <https://dordogne.chambre-agriculture.fr>

(3) [www.cit.ie](http://www.cit.ie)

(4) [www.grupodex.com](http://www.grupodex.com)

(5) [www.intiasa.es/en](http://www.intiasa.es/en)

## LES CHIFFRES CLÉS DE L'AGRICULTURE CONNECTÉE

- 79 % des agriculteurs utilisent Internet : c'est plus que la moyenne française.
- 110 % d'augmentation de l'utilisation d'applications professionnelles par les agriculteurs possédant un smartphone entre 2013 et 2015.
- 9 agriculteurs sur 10 font leurs démarches PAC en ligne.
- 79 % des exploitants connectés reconnaissent l'utilité des nouvelles technologies pour l'agriculture.
- 76 % des agriculteurs consultent la météo en ligne plusieurs fois par semaine.
- 70 % des agriculteurs équipés installent des applications professionnelles ; 2/3 disent les avoir utilisées au cours des trois derniers mois.

■ Source : Rapport du ministère de l'Agriculture, octobre 2015.



des besoins des stagiaires avant de commencer la formation.

Da là, 3 cahiers des charges de formations ont été construits :

- une formation introductive visant à découvrir toutes les fonctionnalités de son smartphone, être à l'aise dans son utilisation, découvrir différentes applications professionnelles ;
  - une formation à l'usage d'Internet avec pour objectif de savoir naviguer sur Internet ;
  - une formation à l'usage d'équipements mobiles avec comme objectif d'aider les agriculteurs à utiliser toutes les potentialités de leur smartphone en focalisant sur des applications professionnelles.
- Chaque partenaire pouvait ensuite les adapter comme il le souhaitait.

Serge Fourloubey explique : « Pour les formations expérimentales, il a fallu prendre du temps pour chaque cas, et s'adapter à l'évolution rapide de la technologie. En 2015, beaucoup d'agriculteurs ne possédaient que des téléphones mobiles basiques. L'évolution a été très rapide : en 2018, de nombreux agriculteurs sont dotés de smartphones, et l'utilisent très souvent ! Toutefois, il est encore nécessaire de les guider pour trouver un smartphone adapté, choisir des mots de passe ou savoir protéger des données en ligne, par exemple ».



**LE PROJET SMART RURAL A RÉUNI 5 PARTENAIRES EUROPÉENS, ICI À CORK EN IRLANDE.**

CDA 24

## ■ UN BILAN POSITIF

Pour la Chambre d'agriculture de la Dordogne, les formations reliées au projet Smart Rural ont réuni 35 stagiaires. 5 stages de 2 jours ont été proposés : quatre généralistes et un spécialisé en élevage. Une journée supplémentaire a été ajoutée pour tous ceux qui n'étaient pas équipés de smartphones, pour les informer du choix du matériel et des opérateurs.

Ces formations ont été animées par 2 conseillers de la Chambre d'agriculture, 2 intervenants de la MFR de Périgueux, ainsi que 3 autres conseillers de la Chambre d'agriculture pour des applications spécifiques telles que l'application pour les éleveurs bovins Selso (6) et celle d'enregistrement des pratiques agricoles Mes Parcelles (7).

Les stagiaires ont apprécié le fait d'être en petits groupes, la présence de

plusieurs animateurs et le fait d'avoir pu exprimer au préalable, leurs besoins et leurs niveaux. En revanche, ils regrettent de ne pas avoir passé plus de temps pour la pratique et l'acquisition des bases.

Comme le précise Serge Fourloubey, « tous les organismes européens participant au projet, ont souligné les mêmes difficultés pour faire venir les agriculteurs aux formations. De notre côté, plutôt que de diffuser la formation au tout venant, nous avons privilégié de cibler les agriculteurs qui évoquaient des besoins de formations dans ce sens. Ce projet a fait émerger pour le public agricole, des souhaits divers concernant les nouvelles technologies comme un service de veille par rapport aux applications. Erasmus+ a mis en avant l'expérience de Smart Rural à la demande d'autres partenaires européens (Norvège et Roumanie) lors de son congrès annuel à Rouen pour développer ce type d'actions pour d'autres populations que des étudiants en formation initiale. Depuis la fin du projet Smart Rural, nous mettons en place une session de 2 jours chaque année. Avec les autres partenaires, nous sommes en train de déposer un autre projet Erasmus + sur la formation des conjoints d'agriculteurs en milieu rural ».

**Elsa Ebrard**  
Trame

**Contact :** Serge Fourloubey, Chef du Département Compétitivité des entreprises de la Chambre d'agriculture de Dordogne –  
Tél. : 05 53 35 88 20 –  
serge.fourloubey@dordogne.chambagri.fr

(6) [www.selso.net](http://www.selso.net)  
(7) [www.mesparcelles.fr](http://www.mesparcelles.fr)

## LE DISPOSITIF ERASMUS +

Ce programme vise à soutenir des actions dans les domaines de l'enseignement, de la formation, de la jeunesse et du sport pour la période 2014-2020. Il concerne les jeunes et les adultes. Il existe un volet « Projets de Partenariats » qui permet le rapprochement d'une multitude d'acteurs afin de partager des idées et des pratiques. Ce volet favorise des projets de coopération de 1 à 3 ans, ouverts à tous types d'Organisations, publiques ou privées, actives dans les secteurs de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et/ou socio-économiques. Ils impliquent au minimum 3 organisations de 3 pays différents (pays participants).

- Plus d'infos sur : [www.agence-erasmus.fr/page/partenariats-formation-professionnelle](http://www.agence-erasmus.fr/page/partenariats-formation-professionnelle)